













Conférence Internationale

AGRICULTURE, PASTORALISME ET AIRES PROTEGEES

TENSIONS ET SOLUTIONS POUR L'AVENIR
DES TERRITOIRES RURAUX EN AFRIQUE
CENTRALE ET AU SAHEL

Positionnement des communautés locales et enjeux d'aménagement face au projet de réhabilitation de la réserve de faune de Mandelia

Koffi Alinon, Guillaume Duteurtre, Jules Guinard, Ousman Ahmat Hadji































SOMMAIRE:

- Contexte
- Problématique
- Constats
- Perspectives de recherches

















































- Thématique: Mise en place d'une démarche exploratoire
 - Décrire et de comprendre l'évolution des stratégies d'adaptation d'éleveurs dans le département du Chari. Cette démarche se base sur l'approche des **trajectoires d'éleveurs** pastoraux et agro-pastoraux
- Le territoire du Chari, confronté à de nombreux changements et à différents niveaux, propice à l'étude des trajectoires de pasteurs et d'agropasteurs:
 - Chari-Baguirmi: région d'origine de 11% du cheptel effectuant des grands mouvements transhumants et elle est la destination de 8 à 11% des flux transhumant
 - Chari: L'interfluve et les yaérés, zone d'élevage et agricole: : vastes pâturages, ressources *disponibles*, sols fertiles, marchés favorables
 - Des pressions croissantes dans le département: sécheresses, augmentation démographique, expansion de l'agriculture et course au foncier, augmentation du cheptel total...
 - Une zone d'étude aux frontières poreuses: migrations et transhumances
 - Projet de réhabilitation de la réserve de faune de Mandelia















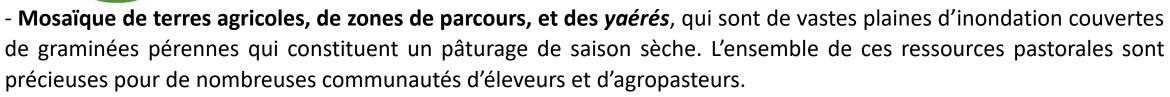












- Cet espace est peuplé de populations sédentaires, en majorité d'ethnie Mousgoum, qui pratiquent traditionnellement l'agriculture et la pêche, et un peu d'élevage, ainsi que par des populations d'éleveurs peuls et arabes.
- Les éleveurs peuls du département du Chari sont issus d'un brassage entre Fellata baagarmi et Fulbé hawsa Diamaré, venus respectivement du Nigeria et du Cameroun (Seignobos, 2020). Ce sont des éleveurs bouviers et moutonniers dont les déplacements saisonniers se font sur de grandes distances. Ils exploitent en particulier les yaérés.
- Les arabes Choa, éleveurs bovins, ont tendance à pratiquer de plus en plus l'agriculture et se déplacent sur de moins grandes distances
- Les Arabes Ouled Rachid ont émigré plus récemment du Batha ou du Kanem. Il s'agit d'éleveurs de chameaux et grands transhumants. De nombreux d'entre eux pratiquent aussi l'agriculture. Tous ces pasteurs et agropasteurs ont tissé des alliances avec les chefs de terres Mousgoum et avec les représentants locaux (Sultan) afin de garantir des liens de complémentarité (fumure des champs) et des accords de passages (Guinard, 2022).





















- L'instabilité socio-politique du Tchad (guerre civile) et les sécheresses des décennies 1970 et 1980 ont conduit à d'importantes recompositions de cet espace avec l'arrivée de nombreux migrants agropasteurs à la recherche de nouvelles terres agricoles, de pâturage et d'eau. Entre 1968 et 1993, la population de Mandélia, le chef-lieu du département, est passée de 23 597 à 84 615 habitants.
- Parallèlement, les abords des fleuves Chari et Logone sont investis par des opérateurs privés qui développent des jardins (notamment des vergers de manguiers) et de petits périmètres rizicoles irrigués. Ces activités sont exigeantes en moyens de production (pompes, tracteurs, engrais, etc.) et sont le fait d'exploitants résidant dans la capitale. Le mode d'appropriation de ces jardins rompt avec les modes traditionnels d'exploitation des agropasteurs en refusant notamment les droits de passage des transhumants (creusement de fossés et installation de grillages).
- Sur ce territoire largement transformé viendra les prochaines années se superposer le projet de réhabilitation de la réserve de faune de Mandelia (cf. étude de faisabilité du 2è phase Natura-Tchad sur le volet parties tactiques 3).
- Pourtant les acteurs rencontrés par la Plateforme Pastorale du Tchad en 2023 au cours de la phase du diagnostic participatif préalable à la co-élaboration du **plan de développement départemental du Chari (PDDC)** ne priorisent pas les questions de biodiversité comme susceptibles de faire l'objet d'activités de résilience.



Problématique

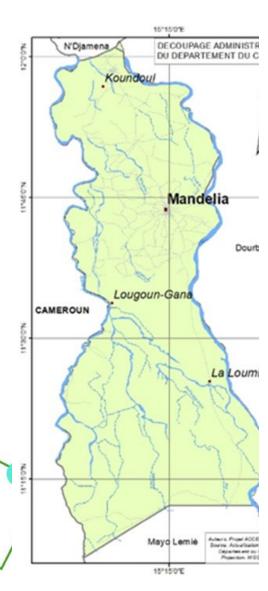
- Comment s'articule/ est gérée la mobilité pastorale au sein des familles et dans leur territoire ?
- Quelle est la place des éleveurs dans les processus de planification territoriale?
- Quel positionnement des éleveurs face au projet de réhabilitation de la réserve de faune de Mandelia?

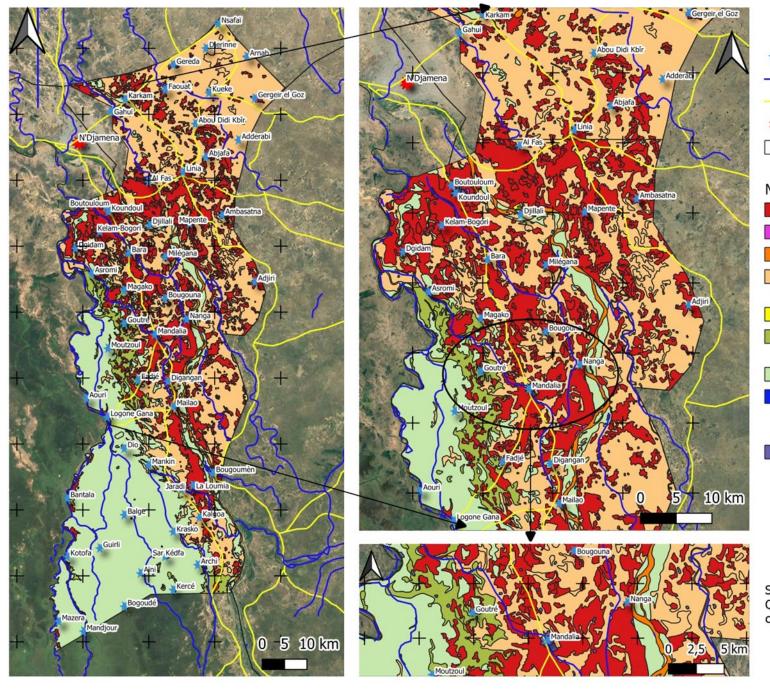




Enquêtes 2022

- 14 campements visités (6 peuls et 7 arabes don 1 de bergers), 40 entretiens formels, 27 personnes différentes. 1 village « Borno »/ (Kanouri) et 1 village Mousgoun.
- 81,5% pratiquent l'**agriculture**; 27,3% d'entre eux sont propriétaire de leurs parcelles.
- 52% ont une autre activité.
- 44% emploient un ou plusieurs bergers.
- 84% complémentent l'alimentation leurs animaux.
- 11 éleveurs ont des **bovins et petits ruminants**
- 5 éleveurs ont des chameaux et petits ruminants
- 7 éleveurs n'ont que des **petits ruminants**
- 2 n'ont que des **bovins**
- 10 éleveurs sont **sédentaires**
- 15 se déplacent avec leurs animaux qu'en SP
- 2 se déplacent avec leurs animaux toutes l'année





Légende



Cours d'eau

Routes

Capitale

Limites administratives du Chari

Mandelia_OccupSol_Sidrat

Cultures annuelles

Cultures permanentes

Eau continentale

Espaces ouverts sans ou avec peu de végétation

Forêts

Milieux à végétation arbustive et ou herbacée

Zones humides intérieures

Zones industrielles ou commerciales et réseau de communication

Zones urbanisées

Sources:

QGIS, Google Earth, données cartographiques SELMET (ACCEPT)



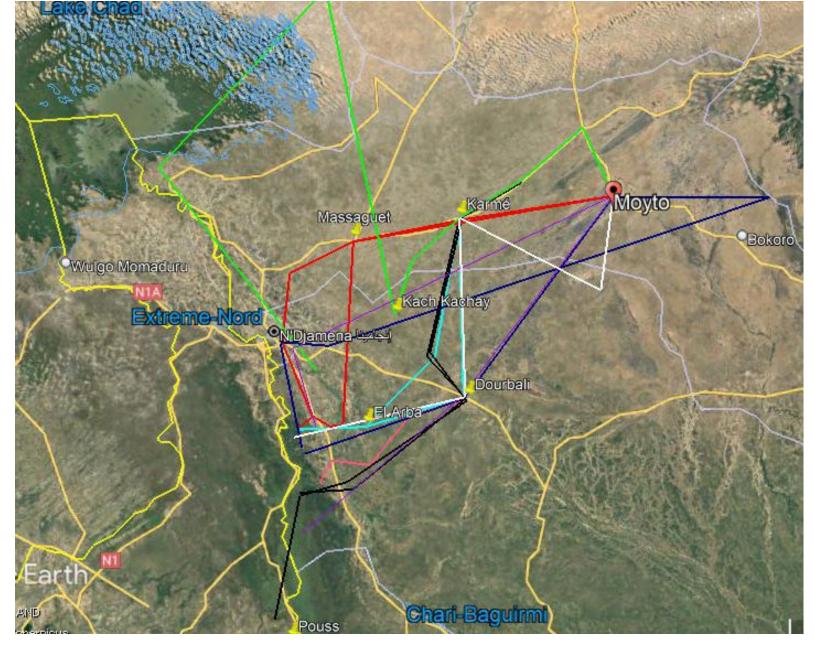












En saison sèche, parmi 25 les éleveurs interrogés: 6 envoient leurs animaux au Cameroun; 5 plus profondemment dans les yaérés du Tchad; 10 les gardent dans les alentours de leur campement et 3 les envoient à Sahr

Transhumances vers le **Chari Baguirmi** et **Hadjer Lamis**

























Processus d'élaboration du PDD

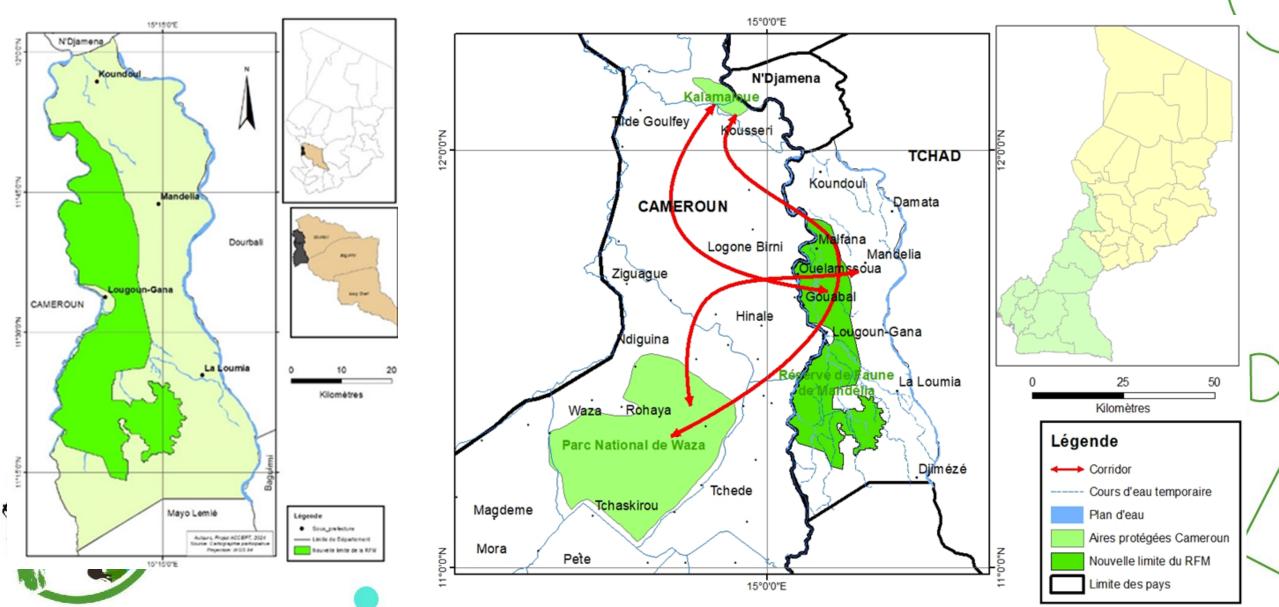
Du 05 Mai 2023 au 31 août 2024

- Etape 1: préparation atelier de lancement de l'élaboration du processus du Plan suivie d'une mission de sensibilisation de toutes les parties dans les quatre (04) sous-préfectures et communes et s'est achevée par la formation des parties prenantes notamment les membres du Comité Départemental d'Action (CDA), les membres des commissions thématiques et les enquêteurs et les superviseurs.
- Etape 2: Diagnostic participatif et inclusif qui est conduit avec l'appui des facilitateurs identifiées par le projet en fonction de leurs expertises avérées. Elle a permis de collecter les données sur le département et à faire une analyse spatiale rationnelle et cohérente. Ces données ont été traitées dans un laboratoire, puis analysées et synthétisées lors de l'atelier diagnostic pour identifier les principaux défis de développement du département du Chari.
- Etape 3: Planification stratégique et de formulation des projets. Elle a permis de fixer des objectifs communs et clairs de développement et identifier des voies et moyens pour les atteindre lors de l'atelier de formulation de la vision stratégique et d'élaboration des projets en présence de toutes les parties prenantes clés.





Proposition de re-délimitation de la RFM







cirad

giz FA PFBC concordis PFBC WCS